

Bio 5 Mars 1872 Petropolis
GUST. MASSET & C^a
RIO DO JANEIRO

Machaeri Brichetto

— J'ai reçu ta lettre d'hier
et as vu avec plaisir que tu
arrais pris ton cousin, à deux
mains pour faire une longue
promenade, et que tu l'en étais
bien trouvie ainsi que les enfants.
Lafontaine, le mariage, la
ridicule, l'absence, l'a fait tout
que j'ai raconté avoir fait le
voyage avec la fille de Machado
Folles de Castro et que j'aurais
happé pour une conversation
te voilà bien près de la folie;
absolu.

J'ai fait réviser ma lettre
à l'adresse où ils ont approuvé
qu'ils avaient bien pu
Petropolis, vois ce que les ils te
diront; et si tu y as grand besoin
que mes gens ai absorbé un
grand mal de gorge, commen-
çant d'un peu rhume qui
me gêne considérablement pour
travailler, mais ce me paraît en
dehors de cela comme tu pourrais

hier soir / j'ai travaillé jusqu'à
neuf / je l'unes pour puis aller me
coucher, c'est à dire que j'ai
passé à présent / 4 heures et
plus en bas avant huit heures.
Du matin, je n'ai pu encore
commencer à m'occuper du vaissier
/ la troupe est en état d'affaires
quoil me faut pourvoir de l'avant,
enfin cependant tout va assez
bien quoique les affaires soient
en général fort molles.

Il n'y a rien de nouveau de
la famille; Moll est tout de chez
Loup et George il a voulu
y rentrer, a d'ailleurs à faire tout.

Je pense que tu continueras
à être sage à Pétersbourg, et
à d'ailleurs pour en être heureux,
d'engraisser, et que tu ne te
faisiras pas l'imagination de
danser dans les Honnes, ni
d'aucune autre contenance; malheur.
- versant, je suis, petite coquette
que ton mari s'aime trop et
tu t'en es aperçue, et tu te
fais à son air, pour avoir toute
ment le droit de te faire entendre

